

La Gazette

des assistantes maternelles
de Saint-Denis-en-Val



N° 6 - Automne - Hiver 2019

Sommaire

édito



P. 3 Le spasme du sanglot

**P. 4 Evolution de la famille
et accueil.
Homoparentalité,
monoparentalité, famille
recomposée ...**

**P. 5 Assistante maternelle ...
où sont les hommes ?**

P. 6 Interview

P. 7 Recettes & coin lecture

**P. 8 Activité pédagogique
Agenda**

L'équipe de la Gazette souhaite dédier cette édition « autonome / hiver » à Audrey RAUDIN (service communication) partie trop tôt et sans qui la réalisation graphique de ce journal ne serait pas.

Nous garderons en mémoire sa créativité, ses choix colorés et dynamiques ainsi que son implication dans ce projet.

Merci et belle lecture.

JAMILA, MARIE CHRISTINE, MARINE, NATHALIE,
PAULA, SEVERINE & VIRGINIE



Le spasme du sanglot

Le spasme du sanglot est une manifestation de contrariété. La peur, la colère, la douleur peuvent faire aboutir à une perte de connaissance.

On dénombre **2 types de spasme du sanglot** :

- **La forme bleue** : crise de larme suivie par des hoquets. L'enfant a de plus en plus de mal à reprendre sa respiration. Il reste la bouche ouverte, devient plus ou moins bleu. Se produit alors dans son cerveau un défaut d'irrigation qui lui fait perdre connaissance pendant une dizaine de secondes.

- **La forme blanche** : elle se caractérise par l'absence de cris. Sous l'émotion, l'enfant devient pâle et perd connaissance, quelques secousses musculaires suivent parfois.

Le traitement :

Avec des conseils adaptés, l'attitude des adultes peut faire disparaître les crises très rapidement.

- Coucher le jeune enfant sur le côté pour l'empêcher de s'étouffer avec sa salive
- Éloigner les objets ou les meubles qui pourraient blesser l'enfant
- Poser un gant imbibé d'eau froide sur son front pour raccourcir la durée du spasme
- Éviter de brusquer l'enfant, de l'asperger d'eau ou de lui mettre quelque chose dans la bouche.
- Vous pouvez aussi lui souffler légèrement sur le visage
- Essayer au mieux de garder son calme

Conclusion :

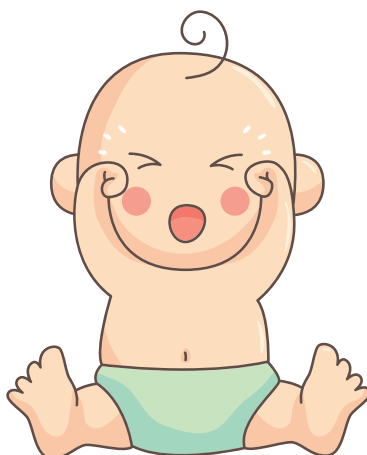
Le spasme du sanglot est donc une syncope due à un ralentissement de l'irrigation sanguine du cerveau, qui met les cellules cérébrales en état provisoire d'inconscience.

Même si cette manifestation est impressionnante, elle n'est toutefois pas dangereuse, et toujours réversible.

Quel que soit l'émotion du moment, au lieu de s'en tenir à un gros chagrin, il bloque sa respiration et perd connaissance. Il arrive que l'enfant amorce simplement certaines crises en mettant en avant quelques signes comme moyen de pression : une respiration qui se fait plus lente, la tête qui se renverse en arrière, les jambes qui s'affaissent... Si vous ne prêtez pas attention à son attitude, la crise a des chances de cesser.

Et enfin il est bon de savoir que le spasme du sanglot ne s'observe plus après 6 ou 7 ans.

VIRGINIE



Evolution de la famille et accueil Homoparentalité, monoparentalité, famille recomposée ...

De nos jours, il n'y a plus un seul modèle familial, mais plusieurs.

Au-delà de la famille dite traditionnelle (ou nucléaire) qui était le modèle de référence d'autrefois, aujourd'hui les modèles familiaux sont nombreux. Il y a, par exemple, la famille monoparentale, qui est constituée d'un adulte ayant un ou plusieurs enfants. En grande majorité la mère a la garde des enfants.

Ensuite, il y a la famille recomposée qui est, majoritairement, issue d'un divorce ou d'une séparation. Ainsi on y retrouve des demi-frères ou des demi-sœurs, un beau-père ou une belle-mère, ainsi que deux mamans ou deux papas.

Puis il y a la famille homoparentale. C'est une famille dans laquelle un ou plusieurs enfants sont issus d'au moins un parent homosexuel. Le plus compliqué est la question de l'autorité parentale (parent biologique, parent social, parent légal...).

Néanmoins, de plus en plus d'enfant ont deux pères ou deux mères et abordent la société avec cette nouvelle réalité. Le métier d'assistante maternelle demande de créer un équilibre avec l'enfant tout en respectant les règles éducatives des parents et sans se substituer à leurs parents.

En ce qui concerne l'accueil de l'enfant dit de famille traditionnelle, monoparentale, recomposée et homoparentale, il n'y a pas de stratégie spécifique, ni de matériel particulier. Les besoins physiologiques sont les mêmes pour chaque enfant.

L'ouverture d'esprit, le respect, la tolérance sont des qualités primordiales, pour accepter chaque enfant de différentes familles. Notre mission en tant qu'assistante maternelle d'assurer le rôle de transition sans discrimination politique, sociale ou religieuse.

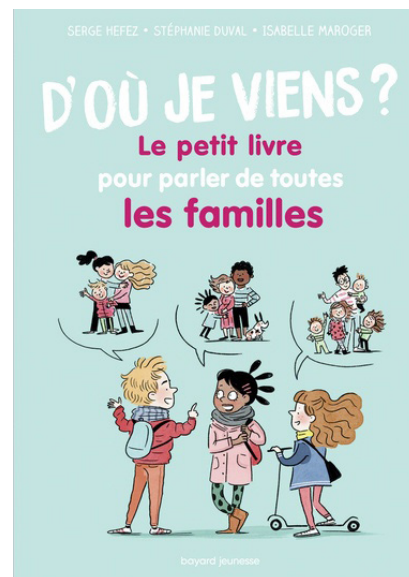
JAMILA

Voici quelques livres afin d'aller plus loin :



*Le mystère des graines à bébé de
Serge Tisseron*

*Vivre seul avec papa ou maman de
Catherine Dolto*



*D'où je viens ? Le petit livre pour
parler de toutes les familles de Serge
Hefez et Stéphanie Duval*

Assistante maternelle... Où sont les hommes ?



En France, seulement 0,5% des assistants maternels exerçant à leur domicile avec un agrément du Conseil Départemental sont des hommes. A Saint-Denis-en-Val, 100% des assistants maternels en activité sont des femmes. A l'heure où la parité fait beaucoup parler d'elle quand il s'agit pour des femmes d'occuper des emplois considérés comme étant plutôt masculins, pourquoi cette absence de mixité dans le domaine de la petite enfance en général et dans notre profession en particulier ?

Revient régulièrement à la une de l'actualité le débat sur la féminisation du nom de certains métiers mais rarement le contraire. Pourtant comment nomme-t-on le travail d'un homme exerçant le métier de sage-femme, puéricultrice ou aide-ménagère pour ne citer que ceux-là ? Notre profession, d'abord exclusivement réservée aux femmes, est encore soumise à beaucoup de préjugés dans l'inconscient collectif. Il a d'ailleurs fallu attendre 1983 pour qu'elle soit ouverte aux hommes en France. Les stéréotypes sont tenaces : instinct maternel indispensable, pas viril, sous-qualification...

Pourquoi certaines femmes se sentent-elles non reconnues, voire dévalorisées, lorsqu'elles exercent un métier portant une appellation non féminisée alors que la question n'apparaît pas ou peu pour les hommes ? Serait-il devenu dégradant, pour les femmes de certaines catégories sociales, d'exercer une profession considérée comme masculine dans l'imaginaire collectif alors que cela ne semble pas être le cas pour les hommes ? Et, partant de ce fait, quelle image les employeurs ont-ils des assistants ou assistantes maternel(le)s ?

Pour essayer de répondre à cette dernière interrogation j'ai posé la question, à travers un sondage, du choix du mode de garde de leurs enfants à des parents les ayant confiés à des assistantes maternelles de Saint-Denis-en-Val ou d'autres villes pour essayer d'avoir leur opinion sur l'importance à leurs yeux du sexe de la personne les accueillant.

Parmi les 45 personnes ayant répondu à la question « **auriez-vous employé un assistant maternel ?** » 56,7% répondent qu'ils l'auraient fait mais 70,7% n'en ont pas rencontré lors de leurs recherches d'un mode de garde et seulement 4 personnes auraient préféré que leur enfant soit accueilli par un homme. Le sujet méritait d'être approfondi et j'ai donc demandé quelles seraient, de l'avis des parents ayant répondu à ce sondage, les différences entre un accueil par un homme ou par une femme.

Même si quelques employeurs pensent qu'il n'y a aucune différence « entre un professionnel homme et une professionnelle

femme » * quand « ce métier est choisi et désiré » et que « les hommes, s'ils sont formés, peuvent s'occuper aussi bien des enfants qu'une femme », il ressort que beaucoup de stéréotypes liés au sexe sont encore bien présents. Ainsi, plusieurs parents pensent qu'un « homme est moins maternel » ou a « moins de patience », « de professionnalisme, d'empathie » qu'une femme dont « les actions seront plus posées » et qui possèdera « plus de connaissances » et « de compétences ». Sont mis en avant « la douceur de la voix, les gestes délicats de la femme » et le fait que « les enfants sont généralement plus intimidés par les hommes ». Certains sont même réticents « à l'accueil par un homme par rapport au risque de pédophilie ».

En contrepartie, 2 personnes répondent que « l'homme a plus d'autorité qu'une femme à cause de sa voix et de sa corpulence » et qu'il propose « des activités différentes, peut-être plus sportives » ou « en plein-air ». L'une d'entre elles précise que « pour une maman célibataire, jalouse des autres femmes s'approchant de son fiston », « le choix d'un assistant maternel aurait été idéal pour faire garder » son « fils ».

D'autre part, même les employeurs estimant qu'il n'y a « aucune différence dans la gestion quotidienne de l'accueil », soit les « soins, changes, repas », écrivent qu'il doit y en avoir au niveau relationnel en précisant que les « échanges avec une assistante maternelle sont peut-être plus dans l'affectif ». Ils pensent qu'un « homme a peut-être plus de retenue » pour « les câlins ou bisous dont tout enfant a besoin (...) à cause de la peur de ce que pourraient penser les parents ».

Les résultats de ce sondage font ressortir l'image d'une femme toujours plus apte qu'un homme à accueillir un enfant et montrent que n'est pas ou peu pris en compte le fait que, quel que soit le sexe de l'accueillant, nous ne sommes pas des parents qui accueillons d'autres enfants que les nôtres mais bien des professionnels formés qui exercent un métier.

Les hommes assistants maternels ou souhaitant le devenir semblent donc avoir encore beaucoup de préjugés à dépasser pour se faire une place dans notre profession... Et pourtant, ainsi que l'a répondu ce parent, « il n'y a aucune différence, juste le regard que l'on porte encore injustement sur les rôles de chacun inculqués depuis l'enfance et ce, depuis des siècles » !

**Les phrases entre guillemets sont les retranscriptions de certaines réponses des parents*

SÉVERINE



INTERVIEW

Interview de Thierry, « tonton nounou » à Guyancourt (Yvelines)

Pourquoi as-tu choisi de devenir assistant maternel ?

J'en avais assez de travailler en entreprise, je ne m'y trouvais plus à ma place. J'aimais beaucoup le contact avec les enfants et dans un premier temps j'ai tenté de passer le concours de professeur des écoles mais sans succès. J'ai donc décidé de me faire agréer pour devenir assistant maternel.

Depuis quand exerces-tu cette profession ?

J'exerce depuis 14 ans.

As-tu exercé d'autres professions ?

Avant je travaillais en entreprise en tant qu'ingénieur de développement informatique.

Le fait d'être un homme a-t-il été un frein à l'obtention de ton agrément ?

Pas du tout. J'ai été très bien reçu par la Protection Maternelle et Infantile et ensuite par la Direction des Affaires Sanitaires et Sociales qui étaient plutôt emballées de voir un homme s'intéresser à ce métier. C'était pour eux une grande première.

As-tu peiné à trouver tes premiers contrats ?

Oui effectivement j'ai mis quelques mois avant de démarrer l'activité car je cumulais les handicaps: tout d'abord j'étais un homme donc gros effet de surprise pour les parents, de plus je venais de me séparer donc pas en couple et enfin débutant donc pas de recul sur la profession, rien d'installé dans la maison pour les enfants, donc difficile pour les entretiens.

Des parents ont-ils fait marche arrière parce que tu es un homme ?

Non car les parents qui ont des a priori ne viennent pas me rencontrer, ils bloquent avant.

Les parents qui te confient leur enfant le font-ils toujours par choix ou parfois par manque de solutions ?

La plupart du temps par choix mais parfois par manque de solution car je travaille en horaires atypiques (tôt le matin ou tard le soir), ce que la plupart de mes collègues refusent.

Penses-tu exercer ton métier différemment d'une femme ?

As-tu une approche différente ?

D'une manière générale je ne pense pas mais toutes mes collègues femmes n'exercent pas de la même manière, on a chacun notre façon de faire.

Ressens-tu des préjugés à ton égard de la part de parents, collègues... ?

De la part de certains parents oui car lorsque je réponds à des annonces certains n'hésitent pas à me dire que le fait que je sois un homme les dérange. Lorsque des collègues donnent mes coordonnées à des parents, bien souvent ils ne m'appellent pas. De la part des collègues que je fréquente j'ai toujours été bien accepté, sans discrimination.

Quel est le regard de tes proches vis-à-vis de ton métier ?

Au début cela a beaucoup surpris, cela a inquiété mes parents, surtout qu'ils se faisaient du souci pour mon avenir mais aujourd'hui tout mon entourage a accepté et voit que cela se passe très bien à tous points de vue.

Lorsque je dis que je suis assistant maternel cela surprend toujours. Dans la rue, on me prend aujourd'hui pour le papy qui garde ses petits-enfants (même quand ils n'ont pas tous la même couleur...).

Que dirais-tu à un homme qui a envie d'être nounou ?

Je l'encouragerais à faire ce qu'il a envie de faire sans tenir compte des commentaires ou de l'avis de son entourage (excepté bien sûr de sa compagne ou de son compagnon)... L'important est de faire un métier dans lequel on se sent bien.

As-tu des anecdotes liées au fait que tu sois un homme ?

Des anecdotes on en a tous dans ce métier, mais pas spécialement liées au fait que je sois un homme.

Quelle est la plus grande marque de reconnaissance que tu as reçue ?

Les plus grandes marques de reconnaissance c'est lorsque l'on me confie le deuxième enfant de la fratrie ce qui prouve que les parents sont satisfaits. J'ai travaillé pendant 7 ans avec les 4 mêmes parents car j'avais les 4 fratries, les petits en journées et les grands en extra-scolaire. Lorsque l'on me recommande aussi à d'autres parents...

SÉVERINE



Pour nos petits cuistots

* RECETTES



Quatre-quarts

Ingrédients

- 3 gros œufs
- Farine / beurre / sucre le même poids
- 1 cuillère à café de levure

Recette

Travaillez le beurre à la spatule, ajoutez le sucre et les œufs, puis mélangez au batteur ou fouet.

Versez la farine et la levure tout en fouettant.

Versez le tout dans un moule à cake, le mettre au four pendant 50 min voir moins, thermostat 180°.

Astuce : Mélanger 120 g d'amandes effilées avec la pâte.

Coupez le gâteau en 2 et étalez une mince couche de confiture ou autre.



PAULA

Délicieux !

Miam miam !

Bon appétit !

Gratin de potimarron, pommes de terre et jambon

Ingrédients

- 500g de chair de potimarron
- 4 grosses pommes de terre
- 250g de jambon cuit
- 80g de parmesan
- 30 cl de crème liquide
- 2 échalotes
- Sel, poivre
- Muscade



Recette

Beurrer un plat à gratin allant au four et hacher les échalotes.

Peler et lavez les pommes de terre, les couper en rondelles très fines, coupez le potimarron en petites tranches très fines également, détailler le jambon en lamelles (ou blanc de poulet).

Dans le plat à gratin étaler les échalotes, ranger une couche de pommes de terre, une couche de potimarron, saler et poivrer, ajouter la muscade, quelques lamelles de Jambon ou blanc de poulet, saupoudrer de parmesan.

Remplir ainsi le plat en alternant les ingrédients, terminer par une couche de potimarron.

Arroser avec la crème liquide puis saupoudrer du reste de parmesan.

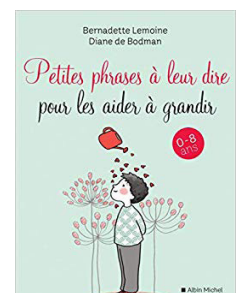
Cuire au four moyen 40 à 60 minutes environ.

PAULA



BIBLIOTHÈQUE POUR LES PROFESSIONNELS

NATHALIE



Activité (un peu) pédagogique et (surtout) ludique

Atelier sensoriel avec du riz coloré

Préparez 6 sachets de congélation et versez 200 grammes de riz

Dans 6 petits verres mélangez 3 cl de vinaigre blanc et 20 gouttes de colorant alimentaire (rouge, jaune, bleu) et pour les couleurs secondaires 10 gouttes + 10 gouttes de 2 couleurs.

Versez les différents mélanges dans les sachets et malaxez pour que la couleur imprègne bien le riz...ouvrez les sacs et rabattez les bords pour faciliter le séchage : comptez une demi-journée en mélangeant de temps en temps.

Versez le riz dans un bac transparent à bords hauts...agrémentez de cuillères, bouteilles, entonnoirs, petits pots, râtaux...puis laissez les enfants patouiller, transvaser, verser, mélanger et trier pendant des heures !

« Activité dès 18 mois

Jeu très bon marché et facile ...bon selon les enfants ça va plus dans la bouche que dans les mains »

Extrait du livre 'Grands apprentissages Montessori pour petites mains' de Audrey Zucchi (éditions Marabout, 2018), disponible à la médiathèque de Saint-Denis-en-Val.

NATHALIE



Agenda

A LA MÉDIATHÈQUE DE SAINT-DENIS-EN-VAL

- Exposition « **Le Parc des Emotions** » du 28 octobre au 20 novembre
 - Vente de livres-jeux et jouets par la société Ludilivre le 20 novembre de 10h à 17h30 (sur inscription)
 - Spectacle « **Même pas Peur** » de Gilles Bizouerne le 27 novembre à 16h (sur inscription)
 - Spectacle « **Joyeux Noël à Patanours** » par la Cie Graine de Contes le 4 décembre à 10h30 (sur inscription)
 - « **BB Bouquine** » le 11 décembre à 10h30 (sur inscription)
- Inscriptions au 02.38.49.52.00

AU RAM ET MULTI ACCUEIL

- « **Fête de l'hiver** » le 17 décembre à 15h30

SUR LA COMMUNE

- « **La Grande Lessive** » le 26 mars 2020

À LA SALLE DE MONTISSON À ST JEAN LE BLANC

- 3ème Rencontre Professionnelle des Assistants Maternels le samedi 23 novembre de 8h45 à 16h

A LA MÉDIATHÈQUE LES JACOBINS À FLEURY LES AUBRAIS

- Exposition « **Forêts de Sapins de Noël** » du 26 novembre au 24 décembre
- Inscriptions au 02.38.83.31.20

À LA MÉDIATHÈQUE D'OLIVET

Inscriptions au 02.38.25.06.16

- « **Les Heures des Histoires** » à 10h30 (sur inscription) les 13 et 16 novembre 2019, les 11 et 14 mars 2020 & les 13 et 16 mai 2020
- Exposition sur la magie du 3 décembre 2019 au 25 janvier 2020

À LA MÉDIATHÈQUE DE SARAN

Inscriptions au 02.38.80.35.10

- Exposition « **Les légumes et les fruits** » du 18 mai 2020 au 15 juin 2020
- « **Les Petites Oreilles** » 2 séances 10h et 11h (sur inscription) les 18 et 28 décembre

MARIE-CHRISTINE